



Prix de gros des produits maraichers sur les marchés de Niamey

Note Septembre 2023

Rédaction : Fanta Mady Cissé Safiétou et Ali Moussa (RECA) / Septembre 2023

Ce travail de suivi des prix de gros sur les marchés est réalisé de manière hebdomadaire par le RECA sur les principaux marchés de gros de Niamey (Djémadjé, Katako et Harobanda).

Les prix relevés sont ceux des unités de mesure ou conditionnement utilisées pour la vente en gros. Il s'agit de cartons, de paniers dénommés « tchila », de sacs de différentes tailles ou de caisses en bois.

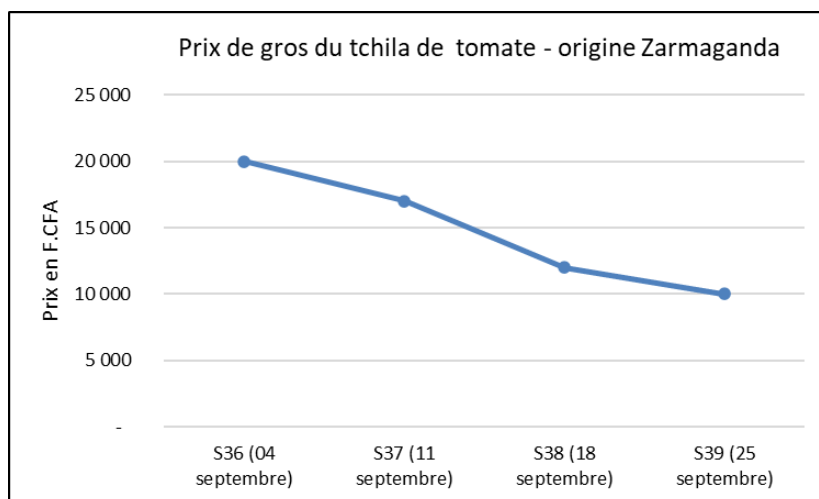
Les prix relevés sont des prix de vente des collecteurs – producteurs ou des commerçants grossistes sur le marché. C'est donc le prix d'achat au producteur + le transport + les marges du collecteur et/ou commerçant.

Pour ce suivi des prix, le RECA bénéficie de l'appui du Programme d'Appui à la Petite Irrigation (PAPI Phase 2) et du Programme de Renforcement de la Résilience des Systèmes Alimentaires en Afrique de l'Ouest (FSRP).

• La tomate

Au cours des mois juillet et août, la tomate sur le marché de Niamey provient essentiellement du Nigeria et du Bénin. La tomate locale apparaît dès début septembre. Donc, depuis l'arrivée de la tomate de Zarmaganda (région de Tillabéri) sur le marché, le prix a fortement baissé passant de 20.000 F le tchila (panier de 30 kg environ) au début du mois de septembre à 10.000 F en fin du mois.

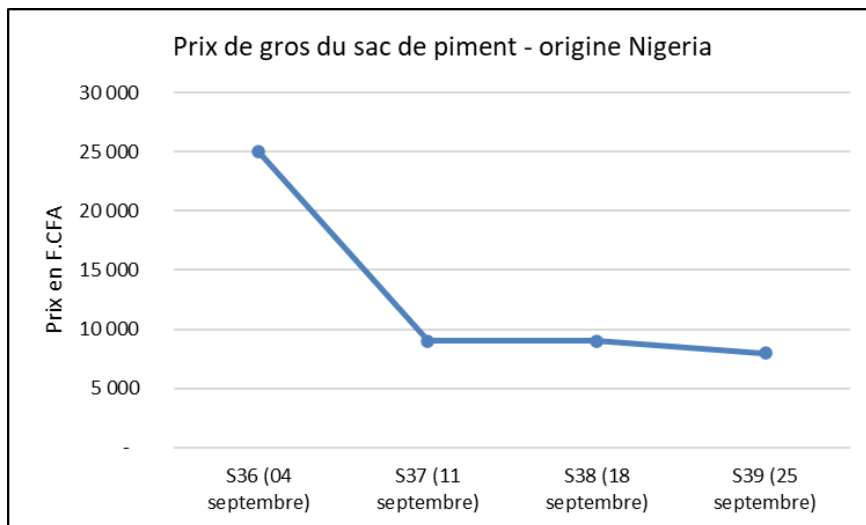
Le prix de gros de la tomate est plus élevé par rapport aux mêmes semaines des années précédentes.



Les tomates du Nigeria et du Bénin arrivent aussi en grande quantité (trois camions par jour). Le tchila de 40 kg du Nigeria se vendait à 18.000 F et celui du Bénin de 35 kg à 22.000 F, la première semaine du mois de septembre (S36). La différence du prix est liée à la qualité du produit et à la taille du tchila.

Si la tomate du Nigeria a toujours été sur le marché en cette période de septembre, la différence par rapport aux années précédentes est la présence de la tomate béninoise qui a remplacé celles du Maroc et du Burkina Faso.

- **Le piment**



Depuis le mois d'août, le piment du Niger a disparu sur le marché, laissant la place aux piments des pays voisins. Durant tout le mois de septembre, le piment provient du Nigeria et du Bénin et arrive de façon continue et en grande quantité sur les marchés.

Le prix du sac de 50 kg du Nigeria a fortement baissé, passant de 25.000 F en début du mois à 8.000 F en fin du mois de septembre. Malgré la fermeture des frontières, le prix de gros du piment du Nigeria et du Bénin est légèrement inférieur aux années précédentes pour cette fin septembre. Le mois de septembre est chaque année le mois des prix les plus bas pour le piment.

- **Le poivron**



Le poivron de Madaoua (région de Tahoua) est le seul présent sur les marchés de Niamey. L'approvisionnement est régulier, le prix du sac de taille 100 kg (poids 60 kg) est passé de 42.000 F de la première semaine du mois de septembre à 30.000 F fin du mois. C'est un prix un peu élevé pour septembre et que l'on trouve plutôt au mois d'octobre.

Cette année, le poivron a battu le record du prix le plus élevé en fin juin – début juillet, le sac a atteint le prix de 120 000 F, soit le double du prix de 2021 à la même période.

En 2021, il y avait le poivron de Ouallam et du Burkina Faso sur le marché en septembre, en 2022 le poivron de Tahoua (Konni et environs) et du Burkina Faso. En 2023, c'est toujours le poivron de Tahoua (Madaoua) mais sans le Burkina. La présence du poivron du Burkina Faso avait une grande influence sur les prix qui étaient maintenus plus bas. Le point positif est que de plus en plus de régions et de producteurs produisent du poivron.

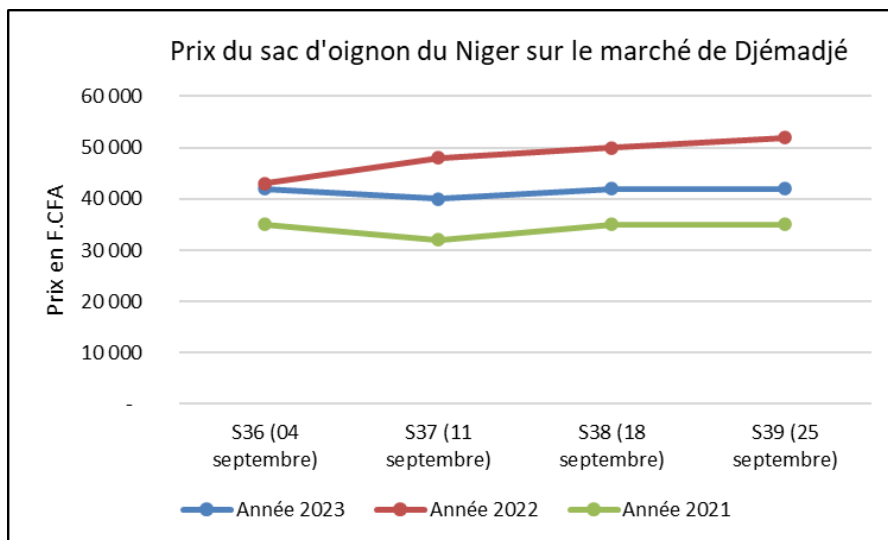
- **L'oignon**

En semaine 29 (19 juillet), le prix du sac d'oignon Violet de Galmi était à un niveau très élevé par rapport aux années précédentes (55 000 F le sac). Ce niveau de prix pourrait s'expliquer par l'augmentation des prix sur les marchés mondiaux notamment des exportations des oignons hollandais vers la Côte d'Ivoire.

Les années précédentes, le prix reste au même niveau pendant les mois d'août et septembre ou augmente légèrement. Cela n'a pas été le cas cette année et l'oignon Violet de Galmi a connu une baisse de prix en août-septembre due à la fermeture des frontières.

Durant tout le mois de septembre, le sac de 120 kg se vendait entre 40.000 à 42.000 F sur les marchés de Niamey. C'est un prix moyen entre les prix de 2021 et 2022.

A partir d'octobre, l'oignon Violet de Galmi de Tahoua devrait disparaître du marché. C'est l'oignon du Nigeria qui sera en vente en attendant l'arrivée de l'oignon d'Agadez.



• Le chou



Après trois mois d'absence, le chou de Madaoua est de retour sur le marché depuis début septembre. Le sac qui contient environ 30 têtes de pomme de chou se vend entre 13.000 F et 15.000 F. L'arrivée du chou de Madaoua a brusquement fait chuter le prix, soit un prix divisé par 2 par rapport au mois précédent (37.000 – 40.000 F). Il faut noter que c'était le chou du Nigeria qui a approvisionné nos marchés pendant ces trois mois (juin – juillet – août).

Le chou du Nigeria, qui occupe le marché jusqu'à l'arrivée du chou de Madaoua au courant du mois de septembre, s'est vendu deux fois plus cher que les deux années précédentes.

Il n'est pas possible d'attribuer cette augmentation des prix à la fermeture des frontières car pour la plupart des produits maraîchers il n'a pas été constaté une hausse des prix par rapport aux années antérieures.

• L'aubergine



L'aubergine commercialisée sur les marchés de Niamey est produite dans la ceinture maraîchère de Niamey, principalement sur la rive droite du fleuve et région de Tillabéri (Toulouaré, Boulandjam, Bitinkodji et Kobadjé). A partir de la rive droite, l'aubergine arrive directement sur le marché de Harobanda, puis une partie est acheminée vers le marché de Djémadjé.

De juin à mi-juillet, le prix du sac d'aubergine avait atteint des records entre 20 000 F et 30 000 F par sac, du jamais vu sur les marchés de Niamey.

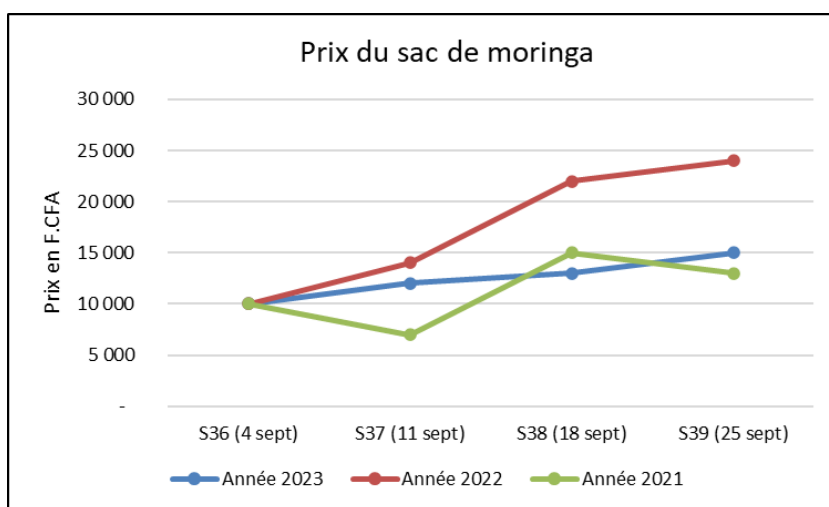
Le prix se situe entre 10.000 et 12.000 F le sac de 50 kg le mois de septembre, le prix est supérieur par rapport à la même période des années précédentes.


Il est redescendu à un niveau plus bas mais reste largement supérieur aux prix des années précédentes. Il n'y a pas d'importations d'aubergine car ce légume ne supporte pas des transports longs et doit être commercialisé toute de suite après la récolte.

- **Le moringa**

Depuis la fin du mois d'août, le prix du sac augmente progressivement, c'est la période de prix moyens, qui correspond à une diminution de l'offre avec la fin de la production du moringa de saison des pluies (culture pluviale). Le prix du sac de taille 50 kg (sac de farine de blé) oscille entre 12 000 F et 15 000 F. Ce sont des prix nettement inférieurs à ceux du mois de septembre 2022 et au même niveau que ceux de septembre 2021.

Le prix du sac devrait augmenter au cours du mois d'octobre qui correspond au second pic de prix de l'année et à la transition des cultures pluviales vers les cultures irriguées.




 Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra

**Direction du développement
 et de la coopération DDC**



Le RECA bénéficie du financement du Programme d'Appui à la Petite irrigation (Coopération suisse) et du Programme de Renforcement de la Résilience des Systèmes Alimentaires en Afrique de l'Ouest (FSRP / Banque mondiale).